



Montreuil, le 22 mai 2006

Avis de décès

Notre camarade Georges Frischmann est décédé dimanche 21 mai dans sa 87^{ème} année.

Georges fut secrétaire général de la Fédération de 1950 à 1979.

Il a assumé des responsabilités confédérales.

En 1951 il est élu membre de la Commission exécutive de la CGT, il en restera membre jusqu'au 40^{ème} Congrès confédéral de Grenoble en 1978.

Il a été membre du Conseil Economique et Social de 1951 à 1955.

Il a également occupé des responsabilités syndicales internationales importantes. Il a été président de la Branche PTT de l'Union Internationale syndicale de la Fonction publique à la Fédération Syndicale Mondiale.

Le secrétariat fédéral

Colette Duynslaeger
Secrétaire Générale
Fédération CGT des Activités Postales
et de Télécommunications

Montreuil, le 23 mai 2006

Georges FRISCHMANN vient de s'éteindre.

Sa disparition me plonge dans un sentiment mêlé de tristesse et d'admiration pour le chemin parcouru par ce militant d'exception.

Une page importante de l'histoire de la fédération qu'il a totalement incarnée trente années durant se tourne définitivement.

Sa plume n'aura donc pas pu écrire le deuxième tome de l'histoire de la fédération, malgré sa promesse si souvent renouvelée. Mais sa vie et son engagement en sont la trame et le sens bien mieux qu'aucun écrit ne pourra jamais le dire.

Du début à la fin, ce parcours militant aura été marqué par l'impulsion des luttes. Je pense à la grève d'août 1953 qui aura fait connaître Georges et lui aura donné son galon de grand dirigeant national unanimement reconnu comme tel.

Je pense aussi, quelques années avant qu'il passe le relais à Louis VIANNET, à celle d'octobre novembre 1974 qui aura consacré un parcours militant tout entier voué à la défense des intérêts des salariés et aux luttes.

Entre les deux, un combat inlassable pour hisser la Fédération à la hauteur des défis du monde moderne.

Georges FRISCHMANN était un stratège et un visionnaire, il avait anticipé nombre d'évolutions pour permettre à la fédération d'être à la pointe de ce que les salariés seraient par la suite en droit d'attendre de la CGT.

Ainsi il a su conduire des réformes structurelles qui ont permis à la CGT de s'appuyer sur le travail de masse réalisé dans les catégories sans s'enfermer dans le corporatisme. Il a permis que la fédération s'inscrive pleinement dans le syndicalisme confédéral.

.../

Il a su, bien avant tout le monde, deviner que la CGT aurait besoin de femmes militantes de haut niveau pour se développer, et a mené une politique active de promotion de militantes pour y parvenir.

Toujours attentif aux jeunes et aux catégories les plus exploitées, il a veillé à ce que le syndicalisme CGT dans les PTT en soit le reflet. Il a su anticiper les batailles sur la précarité et éviter le piège de la division entre les fonctionnaires, les « non titulaires » comme on disait à l'époque, et aussi les « vacataires » apparus dans les dernières années de son mandat.

Tribun autant qu'homme de plume, il menait comme personne la bataille des idées. Aujourd'hui encore certaines de ses réparties sont citées par des militants pourtant trop jeunes pour l'avoir seulement croisé.

Georges laisse une trace indélébile dans nos mémoires. Tous les militants de la fédération sont aujourd'hui en deuil et plus généralement ceux de la CGT qui perd un des dirigeants de premier plan de son histoire.

Je présente mes sincères condoléances à la fédération, à la famille de Georges, à ses amis et à tous ceux qui ont su l'accompagner dans les dernières années de sa vie.

Maryse Dumas
Secrétaire Confédérale de la Cgt

Secrétaire générale de la Fédération des PTT
de 1988 à 1997



Déclaration du Bureau Confédéral

Georges Frischmann nous a quittés le dimanche 21 mai 2006. Il avait 87 ans.
Le bureau Confédéral de la Cgt présente ses condoléances attristées à sa famille,
à la Fédération Cgt des Activités Postales et de Télécommunications.

La Confédération s'incline à la mémoire de ce grand dirigeant historique de la Cgt dont l'engagement personnel se confond avec l'histoire de la Fédération Cgt des PTT dans le demi siècle qui a suivi la Libération.

Georges Frischmann a commencé son activité professionnelle, en 1940, aux PTT de Bordeaux et adhéré à la CGT à la Libération, dans les services postaux parisiens.

Il a été secrétaire général de la Fédération des PTT de décembre 1950 jusqu'en janvier 1979.

Membre de la Commission administrative de la CGT de 1951 (devenue Commission exécutive à partir de 1969), jusqu'au 40^e Congrès confédéral de Grenoble en 1978, il a joué un rôle essentiel pour que la Cgt reste le premier syndicat dans une profession qui fut le berceau de la scission syndicale. Il a su conduire les luttes et les évolutions structurelles nécessaires pour que le syndicalisme Cgt des PTT soit pleinement confédéré, pleinement investi aussi, avec ses spécificités, dans le syndicalisme Cgt des fonctionnaires.

Son engagement sans faille en faveur de la paix lui valut la sanction lourde d'une révocation en 1951 qui ne fut amnistiée qu'en 1982.

Militant internationaliste de conviction il a été président de la branche PTT de l'Union Internationale Syndicale de la Fonction Publique de la Fsm.

Son sens aigu de la solidarité l'a conduit à exercer la vice présidence de l'Avenir Social à partir du 13 décembre 1969.

Il a été membre du Conseil économique et social de 1951 à 1955.

Après son départ du secrétariat général de la Fédération des PTT il a poursuivi son combat inlassable au service des intérêts de la Cgt, au sein du Conseil d'administration de l'Institut CGT d'histoire sociale à partir de 1982.

Georges Frischmann avait également un engagement politique de premier plan en tant que membre du Comité central pendant 28 ans et du bureau politique du PCF pendant 24 ans. En 1979 il a été élu député au Parlement européen.

Georges Frischmann nous laisse le souvenir d'un militant de grande envergure, présent et actif dans tous les combats de son temps.

Avec lui, la Cgt perd un des dirigeants qui ont façonné son histoire et ouvert la voie aux défis du présent qu'il appartient aux générations actuelles de savoir relever.

Montreuil, le 23 mai 2006